

**Projet de lutte contre l'illettrisme par un travail
sur le corps
dans le cadre d'ateliers chorégraphiques avec la
compagnie Marouchka – Francis Plisson**

« Corps et écrits »

Considérations générales.....	2
préparation/mise en « état ».....	3
Conscience du vide et du plein (écriture chorégraphique).....	4
Evaluation des progressions dans l'entrée dans l'apprentissage.....	4
Liste des points d'observation :.....	5
Démarche de Francis Plisson.....	6
Entretien avec l'observatoire des Politiques Culturelles de Grenoble / juin 2007.....	6
PLANNING.....	8

En partenariat avec l'association Lire et Dire

Considérations générales

L'action passée entre Lire et Dire, la compagnie Marouchka et le Service Culturel de la ville de Chinon sur un financement assuré en partie par la DRAC¹ a démontré toute sa pertinence dans l'engagement des apprenants dans leur formation à partir de gain d'estime de soi et de confiance dans les autres. Ces acquis ont permis des progrès notables dans leurs apprentissages. De plus, la possibilité d'entrer dans un domaine culturel particulier leur a ouvert des perspectives nouvelles dans leur accès à la culture. Sur les recommandations de la DRAC, nous nous sommes attachés à entrer en relation avec l'IRFSS (plus connu sous le nom de Croix Rouge Française), secteur Illettrisme et Citoyenneté qui de son côté développait une action similaire touchant différents lieux d'intervention dans le département. Notre principal et commun obstacle étant la mobilité – physique et mentale des apprenants, nous nous sommes rencontrés pour évoquer les freins et les leviers de cette action. Etant donné qu'un des effets positifs mesurés dans le chinonais a été la volonté des apprenants de se mettre en relation entre plusieurs secteurs (Chinon, Bourgueil et Ste Maure de Touraine), il s'avère donc possible dans l'action 2008, d'envisager un élargissement territorial. En effet, grâce à une progression adaptée et à un accompagnement des formateurs des secteurs, les groupes peuvent avoir envie de communiquer et de se créer une culture commune.

Notre lien est assuré par l'intervention de Francis Plisson, chorégraphe de la compagnie Marouchka. Grâce à lui, Lire et Dire a pu expérimenter une notion importante dans l'apprentissage : la relation au corps. Si après réflexion, on s'accorde à convenir qu'apprendre engage non seulement la « tête » (en tant que cerveau), mais aussi à égalité le corps entier, ce n'est pas une évidence reconnue durant les séances. Ainsi le formateur a priori d'accord sur l'attention à porter sur cet aspect ne le met pas dans ses constats. L'apprenant, lui de son côté met en jeu sa concentration et sa réflexion quel que soit son état corporel. Il arrive donc plus souvent qu'à son tour que les blocages entravent les progrès. L'expérimentation visait l'entrée en apprentissage par la confiance en soi, l'estime de soi et son corollaire la confiance en autrui et son regard. Il nous a paru nécessaire de la réitérer pour observer maintenant la progression de la prise de conscience de ses blocages, le travail sur soi et sur autrui pour l'entrée dans l'écriture.

Il est possible pour les participants des ateliers précédents de s'inscrire dans la nouvelle action de « corps et écrits », et de ce fait il est intéressant d'utiliser la « pédagogie prématurée ». Cette démarche se situe dans la logique du compagnonnage dans le sens où les apprenants qui ont bénéficié des actions passées se voient naturellement amenés à accompagner les nouveaux dans l'accueil et dans la mise en confiance. C'est très porteur, cela permet d'aller plus loin et c'est plus riche parce que durant les premiers ateliers, ce temps précieux, indispensable est allongé du fait de sa nouveauté dans l'univers d'un apprenant. Cependant, être encouragé par quelqu'un « comme soi » dans un autre univers est rassurant. Ainsi, de l'habitude de recevoir et d'être enseigné, l'apprenant passe à un acte individuel de don.

¹ A l'époque les frais de structure notamment toute la phase préparatoire et ensuite toutes les négociations avec l'IRFSS demandé par la DRAC n'avaient pas été inclus

Les ateliers ne sont pas élaborés pour apprendre à danser ce qui ne charge pas la pression interne de l'apprenant, déjà sollicité dans la prise de conscience de son « état de corps ».

Les bilans de la première expérience ont fait surgir le manque d'observation sur les progrès de l'écrit, l'accent était mis sur la confiance et l'estime de soi, les déblocages, l'ouverture sur les lieux culturels. Tout en gardant ces critères de base, les participants seront observés sur leur progression et la façon dont ils entrent dans les apprentissages grâce à leur relation à leur corps.

Enfin, avant d'explicitier les modalités d'intervention de Francis Plisson, Lire et Dire à Chinon accueillera des apprenants issus de plusieurs cantons. Un rassemblement de tous les groupes est prévu à Chinon afin d'expérimenter la socialisation de son « état de corps » en passant de l'intimité de son groupe à l'offre au regard de l'autre par une mobilité physique et mentale.

préparation/mise en « état »

« Un état de corps »

à partir de la prise de conscience de « l'état de corps », les apprenants entrent dans l'irrationalité d'un « état de danse » ou autrement un état de concentration pour intégrer son schéma corporel

Trajet

Le participant circule et prend conscience de trajet dans l'espace

Ecoute dans le chœur

Il n'est pas seul et son action intervient sur l'autre :

Il s'arrête, tout le monde s'arrête, il marche, tout le monde marche.

Les exercices par la répétition vont vers la progression. Ils sont une méthode qui telle une hygiène, permet d'intégrer des gestes de prime abord inhabituel, peu à peu familier jusqu'à devenir une sorte de besoin. Par exemple être attentif à sa respiration, à l'effet qu'elle produit sur soi dès lors qu'on le fait exprès puis en recommençant chercher cet effet, réessayer jusqu'à la création d'un réflexe.

C'est la clé d'un processus : échauffement, préparation ou « mise en état ».

Tous ces temps sont doublés avec un public comme celui des personnes en situation d'illettrisme parce qu'il est vital d'individualiser chaque observation pour évaluer les blocages. Francis Plisson prend le temps qu'il faut et considère la phase I comme diagnostic pour rappeler au participant l'importance de son corps. Prenant l'image du véhicule, il rappelle que c'est le moyen de locomotion premier et qu'à ce titre, il se doit de l'entretenir. L'intervenant évite l'émotionnel en étant très concret et balance entre l'imaginaire et

le réel. : le corps comme « véhicule du monde » qui a un poids, une énergie qui circule et une respiration. L'apprenant doit pouvoir avoir une vision totale de sa tête et de son corps.

Conscience du vide et du plein (écriture chorégraphique)

Dans le travail chorégraphique, le danseur réalise des figures proches du travail calligraphique : le vide et le plein, la place dans l'espace qu'il soit sur un plateau ou sur une page...

C'est pourquoi tous les niveaux de mobilité du corps dans l'espace exercent ces notions, les incorporent et les situent dans un trajet. Des exercices ont pour but de provoquer une prise de conscience du vide et du plein dans son propre corps et dans le corps de l'autre.

Il s'agit d'une espèce de « conversation physique » : Le corps est composé de vide et de plein, l'écriture également.

Par conséquent, pour affiner cette perception Francis Plisson propose un travail au sol en faisant explorer le corps comme noyau central exerçant corrélativement la capacité d'imaginaire et de fiction.

Il s'avère courant sur le plan grammatical que la règle peut avoir bloqué un apprentissage, l'écriture chorégraphique va permettre d'instituer et de travailler sur l'assimilation des règles en 2 temps :

- intégration de la consigne
- respect de la consigne

L'intervenant utilise alors la mise en danger pour que la consigne devienne un appui. C'est sur cette phase que l'équilibre entre les formateurs et les apprenants se rétablit.

En effet, leur relation est la même face au risque.

Evidemment ce dernier est limité du fait de l'acquisition de la confiance en soi et dans autrui. L'autorisation que l'apprenant se donne en tâtonnant est un gain dans sa créativité.

La signature est une marque de l'identité de l'individu. Dans les phases précédentes, les lieux étaient importants pour différents objectifs mais, arrivé à ce stade, le lieu sera déterminant pour vivre l'instant. Il s'agira d'apprendre les règles pour permettre (apprendre ?) la transgression. C'est vital dès lors qu'il n'y a pas de culpabilité.

C'est important d'entrer dans un lieu (culturel) pour y faire quelque chose. Cela permet de travailler sur la place que l'on a, la place symbolique et la place réelle –dans la société.

La réunion des groupes différents d'apprenants portera sur l'extension de l'acte artistique et comment l'organiser à plusieurs, le rendre visible pour dépasser l'intimité du groupe.

Evaluation des progressions dans l'entrée dans l'apprentissage

Avant d'énumérer les indicateurs servant de repères concrets sur lesquels les apprenants pourraient démontrer explicitement des progrès, il nous semble utile de rappeler que cette expérience ne vise pas seulement l'entrée en écriture voire l'efficacité d'une intervention artistique. Il serait même réducteur a priori de construire une action aussi profonde dans ses impacts dans cette unique visée. Réducteur et dangereux. En effet, c'est surtout l'accès à la culture dans le sens accès à la compréhension du monde

environnant réel et imaginaire qui nous intéresse. La capacité de resituer son corps dans la place qui lui est due, dans le regard d'autrui et dans la société dans laquelle l'apprenant évolue, cette capacité impossible à évaluer le temps de l'action est pourtant celle qui marque réellement la formation existentielle. Les indicateurs nous permettant de nous raccrocher à la réalité des progrès de la personne sont donc ténus en regard de la complexité du propos : en quoi l'entrée en écriture engage le corps ?

Liste des points d'observation :

Francis Plisson, les formatrices cadrant l'action ainsi que les formateurs bénévoles s'attacheront à observer plus particulièrement

La notion artistique

- Le participant met-il de l'intention quand il fait un geste à dessein ?
- Par exemple quand il désire produire un effet sur le plein
- Quand commence-t-il à faire attention à ses outils d'écriture : cahier, stylo... ?
- De quelle manière utilise-t-il l'espace vierge de la feuille ?

L'état d'entrée en écriture

- Sa position, la tenue du crayon, sa respiration, sa prise de temps, sa relation au corps
- Les mots utilisés pour entrer dans l'apprentissage (idem position...)
- Comment intègre-t-il les règles, les consignes afin d'établir les équilibres pour être prêt à l'acte d'écriture ?
- Quelles interactions crée-t-il entre l'espace, le corps, le papier, le livre ?
- De quelle nature est sa relation entre le réel et l'imaginaire ?
- Entre la règle et la transgression ?
- Se lance-t-il dans un mot inconnu, essaye-t-il de l'écrire ?
- Utilise-t-il « l'accident » et à son avantage. ?
- Met-il en place d'un processus méthodologique permettant l'aventure, la prise de risque ?

Dynamique de groupe

- Observation de tous les indicateurs du respect de l'autre et de soi-même
- la propreté, l'habillement, couper de parole, l'écoute, le regard de l'autre qui valorise le corps, l'erreur acceptée.

Démarche de Francis Plisson

Entretien avec l'observatoire des Politiques Culturelles de Grenoble / juin 2007

« Depuis longtemps j'essaie au moins une fois par saison d'avoir une action pédagogique en lien avec l'action sociale. Cela comble mon besoin d'utilité visible au sein de la société.

Le travail sur la question du corps dansant, comme moyen de débloquent des situations d'illettrisme sur un public volontaire, est né d'une première rencontre avec l'association Lire et Dire, lors d'une résidence de création effectuée à Chinon en 2005.

Cette première action fut menée à titre d'expérience en lien avec l'intervenante. Elle fut riche d'enseignement et a suscité le désir d'approfondir. Je suis très sensible à l'émotion qui se dégage d'un premier état de danse chez l'être humain et cette virginité d'état de corps nourrit énormément mon travail chorégraphique.

Cette année, 2 projets retenus dans le cadre de l'appel à projet 2006 de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre ont été mis en œuvre.

Ces deux actions ont en commun deux pistes principales : l'espace du corps et le corps dans l'espace. Elles ont cependant des axes différents générés par le choix des lieux, la fréquence et la durée des ateliers. Ces actions concernent un public adulte âgé de trente-cinq à soixante ans.

A Chinon, avec l'association *Lire et Dire*, la Compagnie a mis en œuvre de janvier à mars 2007, des ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine. Dans une ancienne chapelle transformée en studio de danse, la chapelle Mirabeau, neuf personnes venant essentiellement d'un milieu rural ont participé à trois ateliers de quatre heures. Le dernier a été mené en collaboration avec Léa Toto du Centre Dramatique Régional de Tours sur le lien avec le mot. Un atelier de quatre heures a également été réalisé avec les intervenants bénévoles de l'association.

A Tours, l'action organisée de mars à juin avec la Croix Rouge Française s'inscrit également dans une démarche de re-médiation d'adultes. Accompagnateurs et apprenants investissent ensemble au cours de quatre ateliers de trois heures, différents lieux culturels de la ville : studio de répétition du Centre Dramatique Régional / Nouvel Olympia, plateau du théâtre du petit Fauchoux, sous-sol de l'École des Beaux-arts, salle de conférence de la bibliothèque municipale surplombant la ville, espace extérieur. L'action réalisée à Loches de mai à juin a concerné douze apprenants appartenant essentiellement aux gens du voyage. Quatre ateliers de trois heures auront lieu dans une salle de l'ancienne École Normale.

En amont de ces actions, les apprenants étaient venus voir le spectacle *L'écho de mon corps répété dans le battement d'une aile murmurante* et j'avais rencontré les participants sur leur lieu de formation.

Remarque :

Les conditions sont favorables puisque les participants ont avoué leur situation d'illettrisme et sont entrés dans une démarche d'apprentissage donc dans une ouverture.

Quant aux résultats concrets sur les progrès engendrés par cette action, si les premières impressions sont très encourageantes, il est évidemment trop tôt pour se prononcer.

Quelques pistes sur ma façon d'aborder le travail :

- Instauration d'une confiance par des exercices kinésologiques sur leur propre corps.

Méthode Feldenkraïs : travail « médical » de micro mouvements pour enlever les tensions et détendre le corps.

- Bodymind Centering : Replacer le centre pour travailler sur la globalisation du corps et son architecture complète. « Mon corps est ma 1^{ère} maison et j'en visite les pièces »

Prise en charge complète des corps et découverte de l'état de danse par un travail les yeux fermés jusqu'à l'abandon.

- Instauration progressive de plusieurs règles pour les mener à une situation d'autonomie face à l'improvisation jusqu'à atteindre un véritable acte artistique.

Accès à la liberté en danse, développement de la gestuelle personnelle en rapport à l'autre : improvisation et « signature personnelle corporelle » dans les contraintes spatio-temporelles.

- Aucun observateur possible, les accompagnateurs participent au même titre que les apprenants.

PLANNING

- Elaboration du projet (2 rencontres C° Marouchka 1 rencontre construction des indicateurs de progression)
- 1 présentation du projet à Nohant (DRAC)
- 4 interventions à Chinon
- 1 séance de coordination entre Lire et Dire et C° Marouchka
- 1 rassemblement à Chinon des apprenants du Chinonais,
- 1 séance de bilan

Calendrier des séances de Lire et Dire

- 25/01/08
- 08/02/08
- 14/03/08
- 28/03/08
- Les autres dates sont en cours

A l'espace Mirabeau de Chinon

Et dans des lieux culturels de Bourgueil et de Sainte Maure